

Nouvelles données sur le Phoque moine de Méditerranée
Monachus monachus, dans le golfe de Corinthe, Grèce

D. MARCHESSAUX

Laboratoire de Biologie marine
Université d'Aix-Marseille III
13397 - Marseille Cédex 4

A B S T R A C T

A preliminary analysis of the decline of *Monachus monachus* in the gulf of Corinth shows that the annual rate of decrease amounts to 22,5%. This decrease is now induced by frequent human disturbance and probably by a food shortage which have a depressing effect on the reproduction. Only 5-8 seals are now living in the gulf.

Eine Präliminär Analyse der Verminderung der Anzahl des *M. monachus* im Meerbusen von Corinthus binnen der vier letzte Jahren ist vorgelegt. Diese schnelle Verminderung (22,5% pro Jahr) ist die Konsequenz menschlicher Störungen und einer wahrscheinlichen Mangel der Nahrungsquellen die die Vermehrung sehr stören. Im 1978 bleiben lebend nur 5-8 Robben im Corinthus Meerbusen.

La présence du phoque moine dans le golfe de Corinthe a été mentionnée brièvement dans une note précédente (Marchessaux et Duguy 1977). De récentes recherches ont permis de recueillir de nouvelles données dont une première analyse portant sur les quatre dernières années est présentée dans cette note.

La population de phoques est établie sur le littoral Nord entre 22°30' et 23°13' de longitude E, mais des individus ont même été observés près du canal de Corinthe.

Les données relatives aux observations de phoques sont exposées dans le tableau ci-dessous. Elles concernent 47 observations fournies par un nombre quasi-constant d'observateurs afin de ne pas fausser les conclusions que l'on peut tirer sur l'évolution de cette petite population.

	Hiver	Printemps	Eté	Automne	Total
1975	2	7	3	8	20
1976	0	6	4	2	12 + 1a
1977	4	2	2	2	10
1978	1	2	1	XXX	4
Total	7	17	10	12	46

a) En 1976, une observation a été signalée sans indication de date. Le total des observations enregistrées est donc de 47, dont 42 concernaient des individus seuls et 5 des groupes d'individus à savoir :

1975 : 4 immatures en Novembre et 2 individus en Septembre

1976 : 2 individus en Mai

1977 : 4 individus en Août et 2-3 individus en Juin.

Plusieurs constatations peuvent être tirées de ce tableau.

La diminution du nombre d'observations d'année en année reflète à l'évidence une réduction de la population de *M. monachus* bien que le nombre total d'observations pour 1978 ne soit pas connu.

M. monachus est observé toute l'année avec un pic au printemps qui correspond à la saison de reproduction dans le golfe. Cette population paraît donc essentiellement sédentaire. Le faible nombre d'observations en hiver est sans doute lié aux conditions climatiques qui limitent le nombre des sorties en mer.

Il a été possible d'évaluer la population de phoques du golfe en examinant les cas d'observations de groupes et en tenant compte de certains individus reconnaissables (coloration, infirmités) qui sont territoriaux. On a obtenu les estimations suivantes :

. 1975 : 12 - 18 individus

. 1977 : 8 - 10 individus

Si l'on considère que cette population décroît de façon exponentielle suivant l'équation classique $N_t = N_0 e^{rt}$ où N_t représente la population au temps t et N_0 , la population de référence, on tire le taux instantané de régression r .

+ $r = - 0,255$ soit une diminution annuelle de 22,5%

La chasse a sans aucun doute été le facteur principal de diminution dans le passé, mais elle n'est plus pratiquée. La dernière capture connue concernait un jeune phoque en 1975.

Il a été impossible de confirmer que la population se reproduisait après 1975. Des naissances ont été confirmées jusqu'en 1975 dans une grotte qui a été abandonnée depuis. Par ailleurs, aucune observation ne se rapporte à de jeunes phoques à partir de 1976. On peut donc en conclure que la reproduction est gravement perturbée et que les dérangements provoqués par l'homme sont en grande partie responsables de cette situation.

Toutefois, nous suspectons qu'une diminution des ressources alimentaires en raison d'un over-fishing récent affecte *M. monachus* de deux manières. D'une part, la raréfaction de la nourriture a conduit à une réduction de la capacité d'accueil du golfe avec pour conséquence une plus grande dispersion de la population et peut-être le départ de certains individus.

D'autre part, il ne serait pas impossible que les femelles qui ont besoin d'accumuler des réserves de graisse avant la parturition, afin de pouvoir compenser l'amaigrissement dû à l'allaitement du nouveau-né, ne soient plus capables de le faire.

On peut estimer que la population de phoques dans le golfe de Corinthe s'élève en 1978 à 5-8 individus dont l'avenir est incertain.

Cette étude a été réalisée avec l'aide financière du WWF France et de l'association Mare-Terra que nous remercions très vivement.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE :

Marchessaux, D. et R. Duguy, 1977 - Note sur l'observation du Phoque moine, *M. monachus*, en Grèce, Rapp. Comm. Int. Mer Médit., 24 : 27-30

o
o o

